

COPIER POUR CRÉER

Plutôt que d'occuper l'AP2 comme les commanditaires le souhaitent, les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal construisent un bâtiment mitoyen aux formes identiques.

L'atelier de préfabrication des navires reste vide, il conserve ses qualités spatiales. Cette forme du passé est donc intacte et le Frac est construit comme un édifice jumeau.

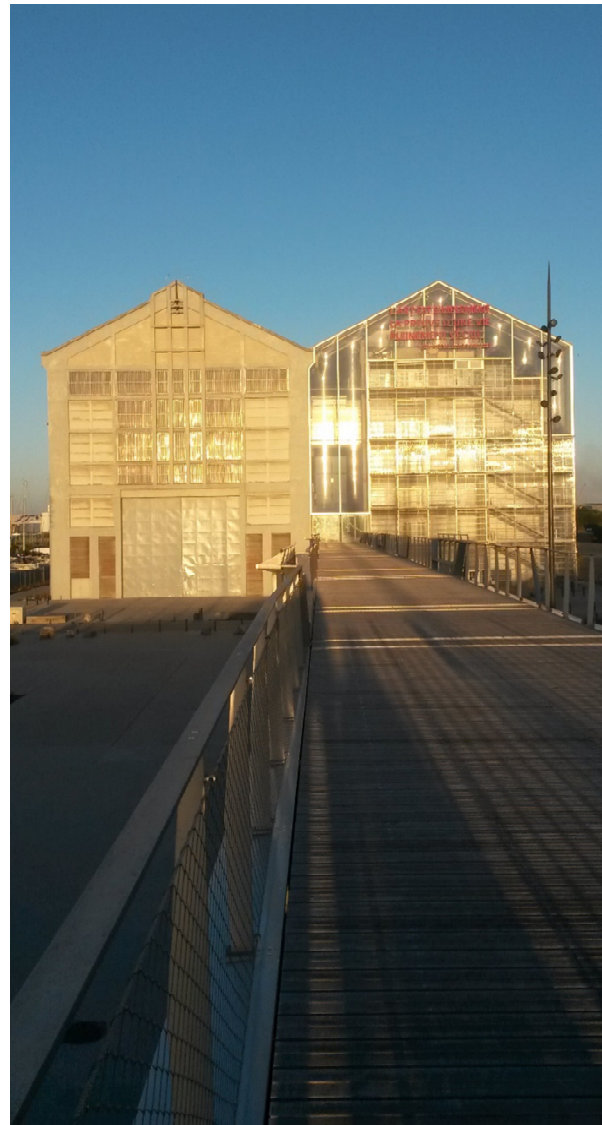
Un véritable dialogue se crée entre les époques. L'architecture nouvelle copie la forme du passé tout en affirmant son ancrage dans le temps présent. Le choix de matériaux contemporains légers confère au bâtiment une fragilité apparente qui tranche avec la rigueur massive de l'AP2.

« Le projet a été proposé de faire le double de ce bâtiment, c'est-à-dire d'adosser sur la partie nord exactement le même volume, de mêmes dimensions au sol, de même hauteur mais d'une architecture beaucoup plus légère, beaucoup plus contemporaine et qui permettrait de réaliser un bâtiment complètement neuf pour abriter le programme qui nous était demandé. »

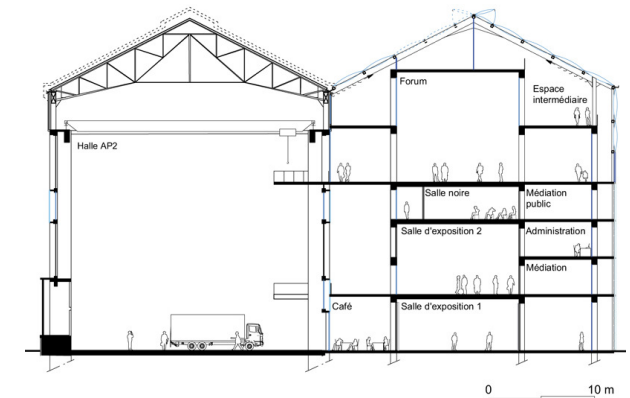
Anne Lacaton, Le projet FRAC/AP2 in Hilde Teerlinck et al., DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 116-117.

Anne Lacaton (1955 -) et Jean-Philippe Vassal (1954 -)

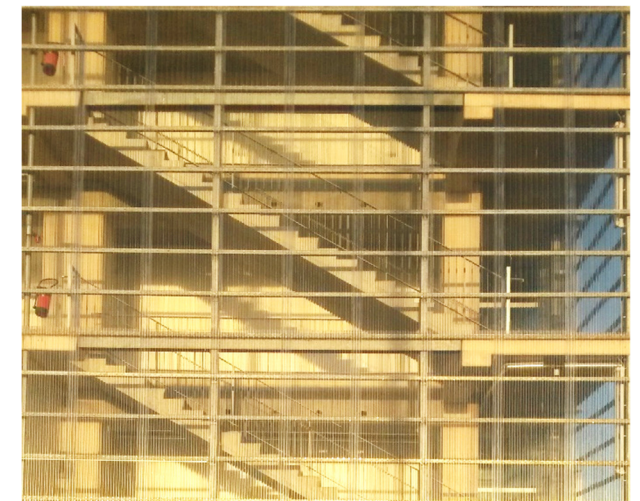
*Frac Nord - Pas de Calais, 2009-2013,
Dunkerque, France.*



Vue du site du Frac depuis la passerelle : à gauche, l'AP2 ; à droite, le Frac Grand Large — Hauts-de-France.



Anne Lacaton (1955 -) et Jean-Philippe Vassal (1954 -), agence Lacaton & Vassal créée en 1987, *Frac Nord - Pas de Calais, 2009-2013*, représentation en coupe des deux bâtiments mitoyens, Dunkerque, France.



Vue de la façade est du Frac Grand large — Hauts-de-France constituée de plaques de tôle de polycarbonate d'une épaisseur de trois millimètres.

COPIER POUR CRÉER

(suite)

Questionnement :

De quoi suis-je l'auteur quand je copie une œuvre, une forme, une image déjà existante ? Copier, est-ce créer ? Doit-on inventer des formes nouvelles pour être considéré comme auteur ? Est-il encore possible d'inventer des formes nouvelles ?

Pour aller plus loin : étude du siège de STUDIO 65, *Capitello*

En 1970, le groupe de designers STUDIO 65 a imaginé un siège rompant avec les formes de l'époque. Le fauteuil *Capitello* représente un élément architectural anachronique : un chapiteau à volutes surmontant une colonne ionique. Cette pièce architecturale semble surdimensionnée ; elle est présentée sectionnée, comme tombée au sol. Ce siège qui fait référence à un édifice construit en pierre n'inspire a priori qu'assez peu de confort. Il n'est en fait pas taillé dans la pierre et tout à fait confortable car réalisé en mousse de polyuréthane moulée.

STUDIO 65 utilise une forme antique pour interroger la façon dont les objets manufacturés sont conçus. La section inclinée de la colonne fait référence à une chute et son matériau à la caractéristique molle vont à l'encontre de la stabilité du patrimoine architectural antique qui a traversé les âges.

Ce chapiteau destiné initialement à porter un édifice grandiose devient un objet confortable et léger prêt à être vendu pour meubler des salons. Au-delà de son aspect fonctionnel, l'objet devient ici surtout un élément de discours qui porte un regard critique sur la façon dont les designers abordent la création d'objets manufacturés en interrogeant le credo moderniste *Form Follows Function*.



STUDIO 65, Groupe italien fondé en 1965 à Turin et dissout en 1976 par : Franco Aurilio, Gianni Arnaudo, Adriana Ferroni, Giancarlo Paci, Athena Sampaniotou, Ferruccio Tartaglia, Capitello, 1970, édité par Gufram Multipli, fauteuil en polyuréthane expansé « Guflex » avec portance différenciée, recouvert de peinture « Guflac », 82 x 120 x 174 cm, poids : 25 kg, collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.

Pour aller plus loin : étude de l'œuvre de Christian Boltanski, *Les 62 membres du Club Mickey en 1955, les photos préférées des enfants*

L'artiste photographie des images trouvées dans des numéros du *Journal de Mickey* qu'il avait conservés depuis son enfance. Ces images représentent les plus « beaux » de leurs portraits que les membres du *Club Mickey* ont envoyés au journal. Christian Boltanski s'approprie ces images d'amateurs, qu'il découpe, rephotographie, redimensionne et encadre. Agrandie, la trame d'impression du journal produit un effet de flou. En utilisant des images d'amateurs, l'artiste tente de reproduire des « modèles », des images rémanentes

qui rassurent et permettent d'appartenir à un groupe, de se « fondre » dans les autres. Christian Boltanski utilise des images réalisées par d'autres que lui, non pas pour qu'elles deviennent siennes mais pour mettre à nu leur universalité, leur permanence.



Christian Boltanski (1944 -), *Les 62 membres du Club Mickey en 1955, les photos préférées des enfants*, 1972, 60 photographies noir et blanc encadrées, cadre en fer blanc, chaque épreuve : 30,5 x 22,5 cm, collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.

ci-dessus : détail de l'œuvre

« C'est avec les images modèles que j'ai le plus explicité la non-réalité de la photographie. J'ai compris plus clairement à cette époque que dans la photographie, et spécialement la photographie d'amateur, le photographe n'essaie pas de saisir la réalité : il cherche à recopier une image préexistante et culturellement imposée, dont les modèles se trouvent dans la peinture de la fin du XIX^e siècle »

Christian Boltanski (1944-), entretien accordé à Delphine Renard, Boltanski, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, 1984, p. 70 à 85.

COPIER POUR CRÉER

(suite)

Ce qui fait obstacle pour les élèves :

Pour les élèves, l'acte de copier est souvent synonyme de tricherie et donc d'interdit dans le cadre scolaire. Un élève ne peut pas s'imaginer que l'acte de copier peut s'apparenter à un processus de création.

L'objectif de l'enseignant :

L'objectif de l'enseignant est ici de permettre à l'élève de comprendre qu'il est possible de copier tout en étant considéré comme créateur. Il s'agit ici d'aborder la question de la ressemblance et de l'écart que l'auteur va produire pour légitimer sa production et lui donner du sens. Il est important pour l'élève de prendre conscience que dans le domaine artistique, le fait de copier n'est pas répréhensible si la copie révèle un positionnement d'auteur revendiquant un discours qu'il sait nommer au regard de l'œuvre originale.

Références aux programmes :

Cycle 2 :

L'expression des émotions

■ Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 2 Des triplés qui se ressemblent tout en étant différents :

Proposition de réalisations bidimensionnelles. Dans la continuité des architectes Lacaton & Vassal, les élèves ont pour mission de s'approprier la silhouette de l'AP2 (sans en transformer la forme) pour qu'il ressemble à un adjectif tiré au sort. Par des jeux de couleurs et de matières, les élèves vont devoir inventer un troisième bâtiment.

Un jeu d'appariement peut être proposé à la fin de ce travail plastique pour permettre aux élèves de deviner quel adjectif correspond à quelle façade.



Un document est disponible sur la page suivante pour servir de support à ce projet.

Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

■ La ressemblance :

découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 3 Rejouer un portrait du passé pour dire qui je suis :

Réalisation d'un portrait photographique sans trucage numérique s'inspirant d'une œuvre picturale choisie par l'élève. L'objectif de ce projet sera de se révéler tout en se « glissant » dans un autre modèle.

Cycle 4 :

La représentation ; images, réalité et fiction

■ La ressemblance :

rapport au réel et valeur expressive de l'écart en art ; images artistiques et rapport à la fiction (ressemblance / vraisemblance).

La pratique artistique au cœur des apprentissages :

Cycle 4 Transposer un conte célèbre pour en donner une vision contemporaine :

Proposition d'une mise en scène photographique jouant une scène d'un conte célèbre pour le transposer dans le monde contemporain.

Les élèves doivent se réapproprier la morale d'un conte qui leur sert ici de modèle tout en se demandant ce qu'ils veulent dire d'eux et de la société dans laquelle ils vivent à travers un texte ancien.

« J'ai choisi la scène où le Petit Chaperon rouge s'approche du loup dans la forêt.

Les éléments du conte que j'ai gardés sont : la forêt avec les arbres, un vêtement rouge (une robe), le loup et, le plus important, la morale qui est primordiale.

À travers ce conte, je veux révéler plusieurs traits de ma personnalité : je suis curieuse, je n'ai pas peur du danger, mais parfois je peux aussi être naïve. C'est pour toutes ces raisons que je voulais faire mon projet sur ce conte.

Je porte une robe rouge et je fais semblant de m'approcher du "loup".

Pour que ma photographie devienne contemporaine, le loup est remplacé par une personne humaine. Le téléphone remplace le panier en osier. Il affiche en grand le logo de Facebook pour montrer que les réseaux sociaux sont de plus en plus communs et qu'il faut faire attention, ne pas être naïf car les rencontres sur certains sites sont dangereuses. »



Texte et photographie de Solène élève de quatrième. Projet de création réalisé suite à la lecture de l'ouvrage *Le petit chaperon rouge* de Charles Perrault. Séquence pédagogique mise en place par Amélie Pohan, enseignante en arts plastiques au collège Georges Brassens de Saint-Venant.

À la suite de ce projet, il est notamment possible de faire référence aux œuvres théâtrales de Joël Pommerat qui rejouent des contes célèbres comme *Le petit chaperon rouge* (2005) ou *Cendrillon* (2012).



Ces deux dernières propositions pédagogiques ainsi qu'une réflexion autour de la question du modèle sont à retrouver en détail dans l'ouvrage : *Éduquer à l'image contemporaine, 11 situations pédagogiques en arts plastiques*, 2015, éd. Canopé, coll. Agir, 248 pages.